International Agency for Research on Cancer



9 octobre 2020

Les Monographies du CIRC évaluent la cancérogénicité de la consommation d'opium.

Questions et Réponses (Q&R)

La réunion pour les *Monographies du CIRC* Volume 126 : consommation d'opium, convoquée par le Centre International de recherche sur le cancer (CIRC) à Lyon, France, et tenue à distance, a eu lieu du 11 au 20 septembre 2020.

Le groupe de travail de 16 scientifiques de 10 pays, a évalué la cancérogénicité de la consommation d'opium. Après un examen approfondi de la littérature scientifique disponible, le groupe de travail a classé la consommation d'opium comme cancérogène pour l'homme (Groupe 1).

Les résultats de l'évaluation ont été publiés dans un article de synthèse dans *The Lancet Oncology*¹ et seront décrits en détail dans le Volume 126 des *Monographies du CIRC*, qui sera publié en 2021.

Qu'est-ce que l'opium?

L'opium est une drogue qui crée une dépendance aux narcotiques, obtenue à partir du jus (latex) de capsules de pavot non mûr (*Papaver somniferum*). Le latex du pavot ne nécessite qu'une transformation minimale pour produire de l'opium destiné à la consommation. Les pratiques traditionnelles de transformation du latex varient d'un endroit à l'autre et peuvent inclure le séchage à l'air, le séchage à la chaleur ou l'ébullition. L'opium est un mélange complexe, qui contient de nombreuses substances chimiques différentes.

Cette évaluation des *Monographies* ne s'applique qu'à l'opium, qui est le produit le moins transformé dérivé de la capsule de pavot non mûr. Cette évaluation ne s'applique pas aux autres opiacés ou aux opioïdes synthétiques. Plus précisément, elle exclut la consommation des alcaloïdes purs qui peuvent être extraits de l'opium (par exemple, la morphine et la codéine), de leurs modifications semi-synthétiques (par exemple, l'héroïne) ou des composés opioïdes entièrement synthétiques (par exemple, le fentanyl).

Bien qu'il soit reconnu que l'épidémie de consommation d'opioïdes sur ordonnance suscite actuellement un intérêt mondial, la présente évaluation se limite aux risques cancérogènes liés à la consommation d'opium et ne porte pas sur les risques cancérogènes potentiels liés aux autres opiacés ou aux opioïdes.

_

¹ Monographies du CIRC Groupe de travail du Volume 126 (2020). Cancérogénicité de l'opium. Lancet Oncol, publié en ligne le 8 octobre 2020 ; https://doi.org/10.1016/S1470-2045(20)30611-2

Monographies du CIRC Réunion 128 : Acroléine, Crotonaldéhyde et Arécoline Questions et Réponses (Q&R)

Comment l'opium est-il consommé ?

L'opium se consomme de deux manières principales : par la fumée et par l'ingestion (consommation orale). La consommation orale d'opium est communément appelée "manger de l'opium", mais elle peut également impliquer la consommation de préparations liquides contenant de l'opium.

Quelles sont les populations les plus exposées ?

On estime qu'il y a environ 5 millions de personnes dans le monde qui consomment de l'opium peu traité. Beaucoup de ces consommateurs d'opium vivent dans des pays à faible et moyen revenu en Asie occidentale, centrale et du Sud. On estime notamment que la République Islamique d'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan sont les plus gros consommateurs d'opium brut ou peu transformé par habitant au monde, avec plus de 40 % de la consommation mondiale d'opium ayant lieu en République Islamique d'Iran.

Bien que la consommation d'opium ait été historiquement associée à certaines parties de l'Asie orientale, la consommation d'opium dans ces régions est actuellement relativement faible.

D'où viennent les études ?

Les études épidémiologiques disponibles sur la consommation d'opium et le cancer chez l'homme ont presque toutes été réalisées en République Islamique d'Iran. Il y a peu d'information sur la consommation d'opium dans les autres pays.

Pourquoi ne pas étudier les risques cancérogènes potentiels liés à la consommation d'autres opiacés et d'opioïdes ?

En 2014, un groupe consultatif d'experts du CIRC a recommandé que la consommation d'opium soit évaluée en priorité par les *Monographies du CIRC*². Le groupe consultatif a reconnu que la consommation d'opium est une préoccupation de santé publique considérable pour les pays où il est consommé, et également que des études étaient menées dans ces régions qui pourraient contribuer à fournir des indications pour l'évaluation.

La consommation d'autres opiacés et d'opioïdes (provenant par exemple de prescriptions médicales et de sources illégales) n'a pas été recommandée comme une priorité d'évaluation par les *Monographies du CIRC*. Cela s'explique en partie par le fait qu'il existe très peu d'études sur la consommation d'opioïdes en tant que risque de cancer (bien que de nombreuses études aient examiné l'utilisation des opioïdes pour le traitement de la douleur cancéreuse).

² CIRC (2014). Rapport du groupe consultatif chargé de recommander les priorités pour les *Monographies du CIRC* en 2015-2019. Rapport interne 14/002. Lyon, France : Centre international de Recherche sur le Cancer. Disponible à l'adresse suivante : https://monographs.iarc.fr/wp-content/uploads/2018/08/14-002.pdf.

Monographies du CIRC Réunion 128 : Acroléine, Crotonaldéhyde et Arécoline Questions et Réponses (Q&R)

Qu'est-ce qui rend la consommation d'opium cancérogène pour l'homme ?

Les produits chimiques spécifiques ou autres constituants qui contribuent à la cancérogénicité de la consommation d'opium sont inconnus. Chimiquement, l'opium est un mélange complexe qui contient au moins 25 alcaloïdes, dont la morphine, la codéine, la noscapine, la thébaïne et la papavérine. Il contient également des sucres, des protéines, des graisses, de l'eau, de l'acide méconique, de la cire végétale, du latex, de la gomme, de l'ammoniaque et des acides sulfurique et lactique. L'opium peut être contaminé (ou, dans le cas de l'opium produit et consommé illicitement, frelaté) par du plomb, d'autres métaux lourds et/ou de l'arsenic. Les *indications suffisantes* de la cancérogénicité de la consommation d'opium chez l'homme proviennent d'études portant à la fois sur l'ingestion et le fait de fumer les trois principales formes d'opium (opium brut, déchets d'opium et sève d'opium). Ainsi, la classification du Groupe 1 s'applique à toutes les formes et voies de consommation de l'opium.

Pour plus d'informations, veuillez contacter

Véronique Terrasse, Groupe Communication, au +33 (0)6 45 28 49 52 ou terrassev@iarc.fr
ou les Communications du CIRC, à l'adresse com@iarc.fr

Le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) fait partie de l'Organisation Mondiale de la Santé. Sa mission est de coordonner et de mener des recherches sur les causes du cancer humain, les mécanismes de la cancérogenèse, et de développer des stratégies scientifiques pour la lutte contre le cancer. Le Centre participe à la recherche épidémiologique et à la recherche en laboratoire et diffuse des informations scientifiques par le biais de publications, de réunions, de cours et de bourses.